



FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM
DE COMÉDIE
DE LIÈGE



**loterie
nationale**

BIEN PLUS QUE JOUER

GRÂCE AU SOUTIEN DES JOUEURS
DE LA LOTERIE NATIONALE

EMPREINTE CARBONE DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILM DE COMÉDIE DE LIÈGE



En 2025, le Festival International de Film de Comédie de Liège (FIFCL) a réalisé pour la première fois l'exercice de calculer son empreinte carbone et d'initier une démarche de décarbonisation. Ce projet s'est fait avec le support de la société de conseil Slo, en collaboration avec LowTech Liège. Ce projet a été rendu possible grâce au soutien de La Loterie Nationale et de ses joueurs.

■ CONTEXTE ET DÉFIS

Le secteur de l'événementiel est confronté à des enjeux environnementaux majeurs. Les festivals, en particulier, génèrent des émissions significatives liées aux déplacements des publics et des équipes, à la consommation énergétique des infrastructures temporaires et à la logistique des fournisseurs.

Pour le FIFCL, l'enjeu était double : comprendre son impact environnemental réel et identifier des leviers d'actions concrets et réalistes pour réduire ses émissions, tout en préservant la qualité, l'accessibilité et l'attractivité de l'événement. Comme pour de nombreuses structures culturelles, ces objectifs devaient être atteints avec des ressources limitées, une temporalité courte et des données parfois incomplètes.

■ NOTRE APPROCHE

Pour ce premier bilan carbone, nous avons adopté une démarche pragmatique, progressive et adaptée aux réalités de l'événementiel culturel.

La première étape a consisté à collecter les données disponibles auprès de l'organisation et de ses partenaires (mobilité, achats, énergie, logistique), puis à structurer et compléter les informations manquantes à l'aide d'estimations basées sur des facteurs d'émission reconnus.

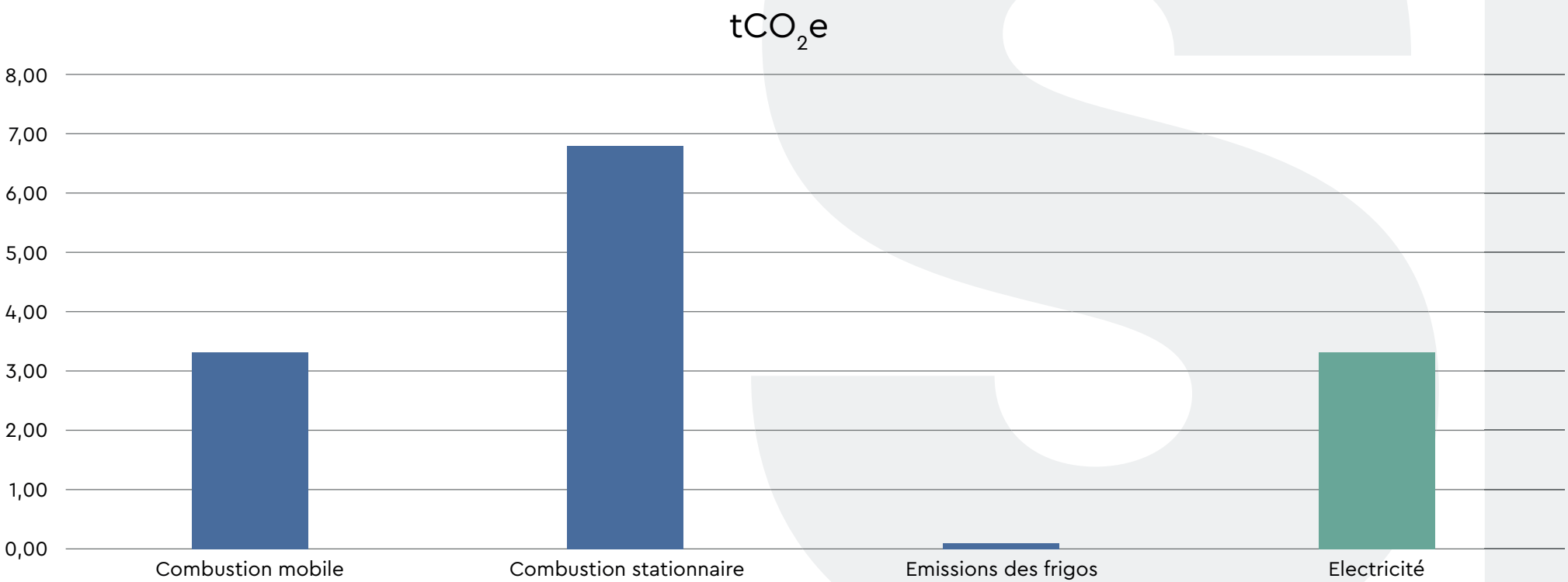
Cette capacité à travailler avec des données imparfaites, sans compromettre la robustesse de l'analyse, est essentielle dans le cadre d'événements temporaires impliquant une grande diversité d'acteurs. Notre rôle a été d'arbitrer, documenter et expliciter ces choix méthodologiques afin de produire un inventaire fiable, cohérent et exploitable pour la prise de décision.

Une fois le bilan établi, nous avons analysé les résultats afin d'identifier les principaux postes d'émissions et les opportunités de réduction immédiates, en tenant compte des contraintes opérationnelles du festival.

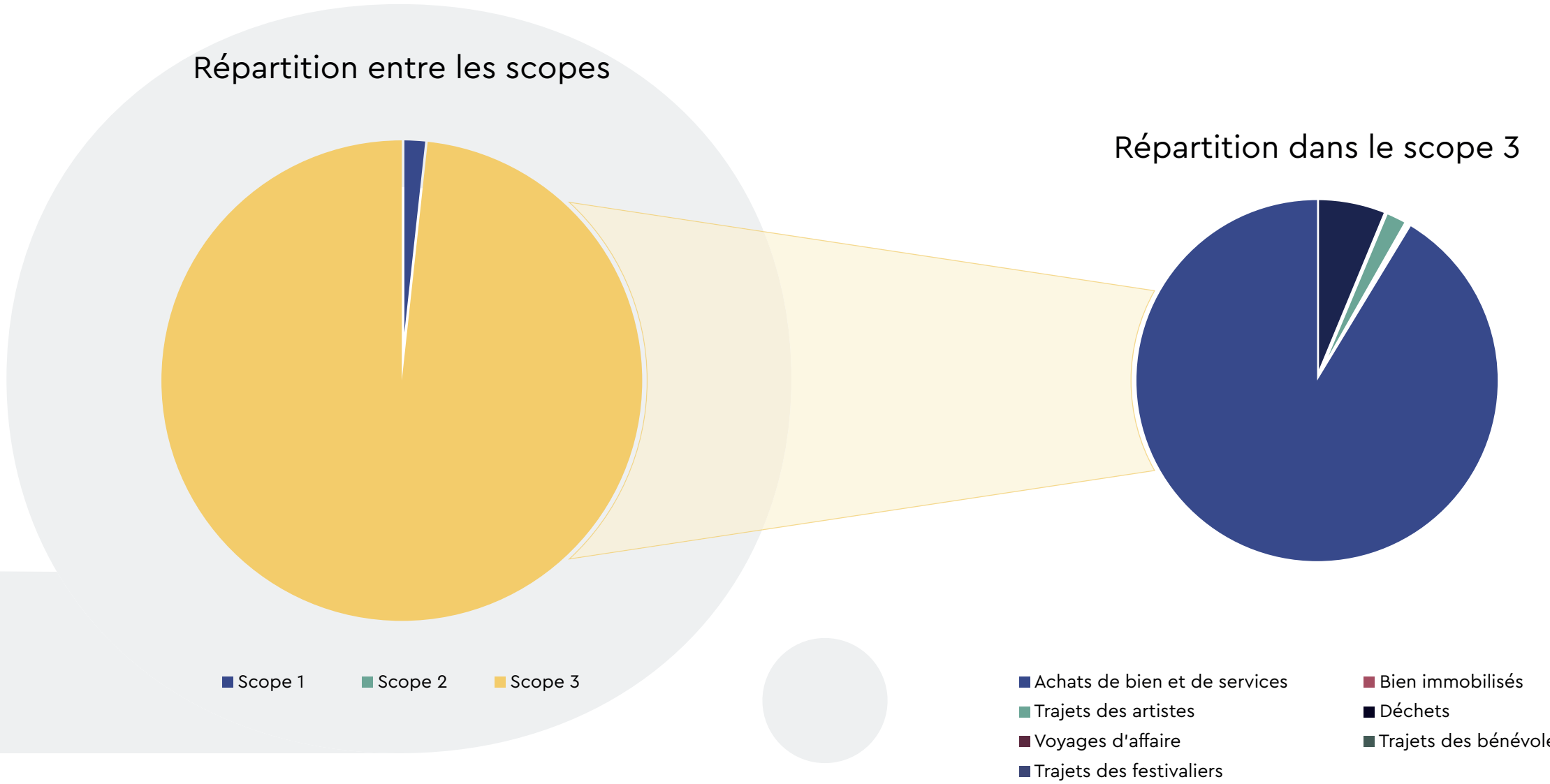
RÉSULTATS ET IMPACTS

Le bilan carbone du festival s'élève à environ 734 tonnes de CO₂e, soit l'équivalent des émissions annuelles de plus de 54 citoyens belges.

Les émissions directes (Scope 1 et 2), générées par les activités directement contrôlées par le festival, restent relativement limitées : elles représentent moins de 2 % de l'empreinte totale. Elles proviennent principalement du chauffage des espaces (canons à chaleur), de la consommation d'électricité et des déplacements liés à la logistique interne. Une première décision concrète a déjà été prise : la suppression des canons à chaleur dès la prochaine édition, ce qui permettra de réduire significativement les émissions directes lors de la prochaine mise à jour du bilan.



Les émissions indirectes (Scope 3), liées aux acteurs externes, constituent la quasi-totalité de l'empreinte carbone du festival. Le transport des festivaliers domine très largement, avec plus de 90 % des émissions totales. Viennent ensuite les achats de biens et services, le transport des artistes et, dans une moindre mesure, les déplacements des bénévoles. Cette répartition met en évidence que la mobilité du public est le principal défi climatique pour ce type d'événement.



Cette répartition met clairement en évidence que la mobilité du public constitue le principal défi climatique pour ce type d'événement. Elle permet également de prioriser les efforts : agir sur les usages de la voiture individuelle aura un impact bien plus significatif que des actions marginales sur des postes secondaires.

Au-delà des chiffres, ce premier bilan marque une étape essentielle : il donne au FIFCL une vision claire de son impact environnemental et des leviers prioritaires pour agir. Il renforce également sa crédibilité auprès des partenaires et du public, en affirmant son engagement pour la transition écologique et en posant les bases d'une stratégie de décarbonisation réaliste et progressive.

■ PERSPECTIVES ET ENSEIGNEMENTS

Au-delà des chiffres, ce premier bilan carbone constitue un véritable outil d'aide à la décision. Il permet au FIFCL de concentrer ses ressources sur les leviers les plus efficaces, sans chercher des solutions déconnectées de sa réalité.

A court terme, la suppression des canons à chaleur illustre comment un bilan carbone peut rapidement se traduire en décisions opérationnelles concrètes. A moyen terme, le FIFCL pourra approfondir les enjeux liés à la mobilité des artistes et du public, en explorant des pistes telles que le covoiturage, les transports collectifs, ou des partenariats visant à limiter l'usage de la voiture individuelle.

Ce projet illustre qu'un premier bilan carbone est accessible, même pour des structures culturelles locales. Avec une approche adaptée, il est possible de poser des bases solides, sans alourdir inutilement les équipes, ni viser des objectifs irréalistes. Il constitue une base robuste et pragmatique pour avancer, apprendre et améliorer progressivement l'impact environnemental du festival.

Vous souhaitez en savoir plus sur la manière dont nous pouvons vous accompagner dans votre démarche de développement durable ? Contactez-nous pour découvrir comment nous pouvons vous aider à structurer une stratégie de décarbonisation adaptée à vos enjeux et à vos moyens.